

Sous les arbres... Rejoignons-nous !

Bilan, analyse et pistes

SOMMAIRE

Remerciements

I/ Historique du programme

Juin 2019

Avril 2020

Edition 20-21

Edition 21-22

II/ État des lieux

En chiffres

Cycle de éditions

Typologies de projets

Perspectives

III/ Analyse

Des préoccupations concrètes

Un objet mobilisateur

Pertinence du projet

IV/ La méthode

Méthode et intentions

Coordination

V/ Essaimage

Analyse des enjeux

Positionnement

Démarrage

Structuration

Approche « usagers »

Intégration

VI/ Trajectoire

Mobilisation et

formations

Chantiers de plantations

Eaux pluviales



Contexte

La vallée de la Drôme est un territoire remarquable et remarqué pour sa concentration d'initiatives d'avant-garde en matière de préservation des milieux, de qualité de vie, de développement rural, d'attractivité et de transition écologique et sociale.

Terre d'accueil, de refuge et de résistance, ce territoire fait l'objet d'une attention, d'un attachement et d'un engagement de la part des personnes qui y vivent, des personnes qui s'y installent. Depuis les années 70 ces engagements prennent corps dans une conscience des enjeux environnementaux. Ces dynamiques prennent forme aujourd'hui au sein de l'association Biovallée qui œuvre à soutenir, valoriser et mettre en coopération ces initiatives.

A la croisée des enjeux de préservation de la biodiversité et d'engagement citoyen, les associations Biovallée et Ecologie au Quotidien développent en 2019 le programme « Sous les arbres, rejoignons-nous ».

L'élan qu'a généré ce programme en trois hiver nous invite à partager largement cette aventure pour permettre à tout un chacun de s'en inspirer.

Remerciements

Depuis le début de ce projet, dans nos communications et sur nos sites internet, figurent les partenaires, les structures qui se sont impliqués dans le projet. Il serait difficile et délicat de nommer tous les hommes et toutes les femmes qui à leur mesure ont rendu possible cette aventure. Et pourtant, cela reste probablement le point de départ et la principale clé de son succès.

A vous donc

qui avez écouté, lu, commenté, validé ce projet.

qui avez relayé, argumenté, critiqué et nourri au gré des propositions et des actions,

qui avez abondé financièrement, matériellement, techniquement ponctuellement ou tout du long,

qui avez pris la balle au bond pour porter un projet, pour mobiliser autour de vous,

qui avez formé, guidé, creusé, planté, rêvé ces projets,

qui avez suivi, coordonné, analysé, rédigé pour mettre tout cela en musique,

A nous toutes et tous qui avons fait le choix d'essayer et de nous faire confiance pour vivre quelque chose qui nous a fait envie, qui faisait sens.

Les équipes des associations Ecologie au Quotidien et Biovallée

I/ Historique du programme

1) Juin 2019 :

Un groupement d'une vingtaine de structures spécialisées engagent un **diagnostic des enjeux** pour la biodiversité dans la vallée de la Drôme à court et moyen terme. Trois axes sont retenus : Participer à un système alimentaire local. Renforcer et protéger la biodiversité ordinaire. Et sensibiliser un maximum d'habitants à ces enjeux.

Une occasion de répondre à ces trois enjeux se présente début 2020. Un pépiniériste du diois (Pepin'Hier) ayant besoin de libérer une parcelle fait **don de 700 arbres fruitiers** pour qu'ils soient plantés par des communes ou des structures d'intérêt général. Impulsé par l'association Ecologie au Quotidien, en collaboration avec l'association Biovallée, une forte mobilisation permet en 15 jours d'arracher et replanter ces arbres sur 25 lieux grâce au soutien des 3 intercommunalités et de 50 bénévoles.

2) Avril 2020

Pendant le confinement, l'association Biovallée lance une **plateforme participative** pour les habitants de la vallée : 200 personnes y participent au travers de 50 propositions.

En réponse aux enjeux identifiés et aux aspirations exprimées, les associations Biovallée et Ecologie au Quotidien **officialisent leur partenariat** pour développer un programme annuel: « Sous les arbres, rejoignons-nous ». Ils annoncent en septembre 2020 l'ambition de planter 10 000 arbres, dans la Vallée de la Drôme, entre 2020-2023.

3) Edition 2020-2021

Avec le soutien renouvelé de Pepin'Hier (Die) et l'engagement des Pépinières Veauvy (Crest) 2000 arbres en surplus sont installés sur des terrains dit « communs ».

Une cinquantaine d'acteurs viennent soutenir le programme : appuis financier publics et privés, dons en nature par des entreprises (cuves pour l'irrigation, tuteurs, grillage, broyat, etc.), mise à dispositions d'outils.

Dans le désir d'accompagner la montée en compétence des habitantes et habitant, les chantiers de plantations bénéficient de conseils et d'accompagnements :

- Un programme de **formations** autour de l'arbre et de la biodiversité est monté en s'appuyant sur les nombreuses ressources du territoire.
- Le déploiement progressif de la plateforme Biovallée, permet la diffusion des connaissances, la mise en relation, la valorisation des initiatives locales.
- Une coopération avec le fond de dotation citoyen Klub Terre permet d'allouer de petits financements aux projets qui en ont exprimé le besoin.



4) Edition 2021-2022

Le projet s'est renforcé par plusieurs nouvelles expérimentations visant à mobiliser de nouveaux publics, diversifier les actions collectives et augmenter les impacts de l'action :

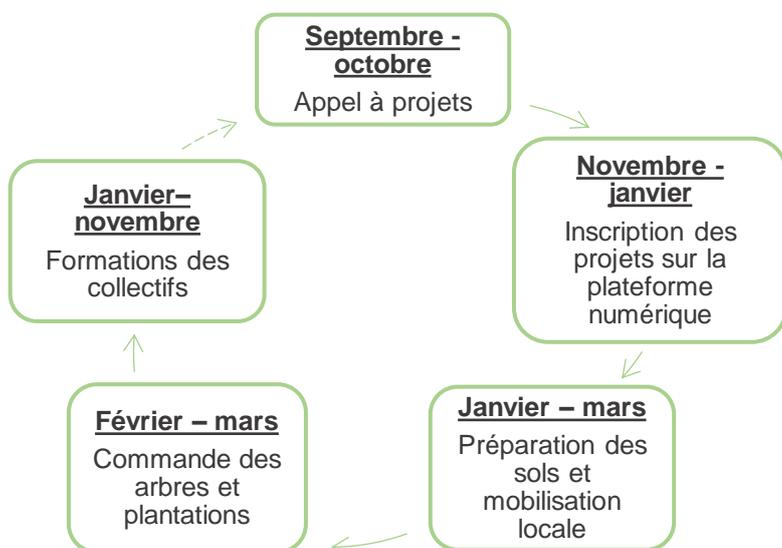
- Un achat groupé à prix libre d'essences forestières sauvages et locales est proposé avec la micro-pépinière Graine Voyageuse (Saillans).
- Des chantiers collectifs sont engagés autour de la création d'une mare, la plantation de haies fruitières sur parcelles agricoles,
- Une coopération se met en place avec d'autres acteurs pour faire connaître les aides à la plantation de haies bocagères en milieu agricole.
- Des partenariats s'engagent avec les centres et espaces de vies sociaux pour proposer des formations à des personnes moins familière de ces thématiques.
- Plusieurs chantiers et rencontres sont engagés avec des porteurs de projets en périphérie de « la Biovallée » pour identifier les potentiels d'essaimage de « sous les arbres » au-delà de notre périmètre initial.

II/ État des lieux

1) En chiffres

- 3500 arbres plantés
10% végétal local, 60% variétés anciennes, 30% rustiques
- 100 cuves de récupération d'eau de pluie
- 1 km de haies et de baissières
- 45 communes
54 % des communes du territoire
- 3 intercommunalités
- 50 partenaires locaux
- 100 projets locaux
200 lieux de plantations
- 2150 personnes mobilisées
450 personnes formées
- 20 formations sur chantier
230 personnes formées

2) Cycle des éditions 2020 et 2021



3) Typologies de projets

Projets d'intérêt général (65%)

Plus diversifiés, les projets associatifs ou collectifs portent souvent sur la mise en place de jardins, potagers ou vergers partagés arborés de haies fruitières ou bocagères. Ils sont portés par des structures aux moyens et aux projets variés (centres sociaux, collectifs de voisins, solidarité alimentaire, bailleurs sociaux, sorties plein air ...). Les soutiens sollicités sont souvent reliés au foncier disponible et donc aux liens entre la structure et les propriétaires fonciers avoisinants.

Projets communaux et scolaires (25%)

Nécessitent une coopération au démarrage du projet entre les associations, les habitantes et habitants, les écoles et la commune pour ajuster les calendriers, identifier les terrains, assurer la faisabilité, mobiliser les élus et les services techniques, les parents et les enfants mais aussi compléter avec quelques moyens financiers supplémentaires. Le volume d'arbre et de matériel est limité aux caractéristiques des terrains et des personnes à assurer l'entretien des plantations.

Projets agricoles ou sous conventions (10%)

Nécessitent un volume de matériel, d'arbres conséquent ainsi qu'un travail préparatoire avec des structures spécialisées (hydrologie, agronomie, biodiversité) pour intégrer les arbres en cohérence avec les exploitations agricoles ou de grandes parcelles. Ces plantations ont vocation à rendre des services écosystémiques, les fruits sont réservés à un usage de maraude, à stimuler la biodiversité et la constituer de la matière organique.

III/ Analyse du programme

Le programme « sous les arbres, rejoignons-nous » est né de quatre principaux éléments, :

- Dans la **culture locale**, l'arbre occupe une place singulière dans les savoir-faire, dans l'histoire de vallée.
- **Les besoins** et enjeux relevés autour des ilots de fraîcheur, d'une alimentation locale, d'une biodiversité ordinaire.
- **Les envies**, recueillies grâce aux démarches et outils participatifs de soutenir des projets collectifs et citoyens à proximité des lieux de vies.
- **L'opportunité**, créée à la fois par les dons d'arbre et un contexte de confinements.

Il s'agit alors de dégager l'**essence du programme** indépendamment du contexte, afin qu'il puisse se transmettre et recevoir si besoin les adaptations nécessaires à un autre contexte sans le défigurer.

1) Des préoccupations concrètes

Les constats qui sont au point de départ de « sous les arbres » sont issus des observations et des **préoccupations concrètes des acteurs locaux**. Les enjeux de biodiversité, d'autonomie alimentaire, de liens sociaux, sont des préoccupations des habitantes et habitants de la vallée. Le rôle de Biovallée a été de les entendre et de les assembler.

- **Des enjeux réels**, sinon le programme ne sert à rien.
- **Des réalisations visibles** sinon aucune énergie n'est mobilisable.

- **Des actions proches des gens**, sinon la mobilisation s'asphyxie dans un sentiment d'impuissance.

2) Un objet mobilisateur

Un élément essentiel du programme « sous les arbres » est assez évidemment **l'arbre** sur lequel se construit un processus pédagogique :

1. Les **bienfaits écologiques** de l'arbre sont clairs : il augmente la biodiversité, capte du carbone, participe à l'alimentation locale, ... Planter un arbre porte une dimension **symbolique forte** qui suscite la mobilisation. C'est un savoir-faire à la portée de tout un chacun.
2. La mise en action collective rend aux **personnes leur capacité d'agir**. Elles se rassemblent pour **apprendre et agir**, cela induit de nouvelles questions, envies et idées et in fine une appétence pour apprendre et pour expérimenter.
3. Elles **s'ouvrent alors à d'autres enjeux** (eau, alimentation, solidarité, jeunesse ...) et peuvent percevoir d'autres voies d'actions avec les structures et collectifs locaux. Il est alors possible d'étendre le programme d'autres types d'actions plus ou moins directement liés.
4. En partant de choses très simples proche des gens, une diversité de dynamiques collectives peut s'engager dans la durée et générer des **impacts considérables**.

3) Pertinence du projet

Une transition écologique et sociale **mobilisatrice** doit « s'incarner » dans des **actions concrètes et efficaces**, capables d'impulser des effets réels. Elle doit également **s'adapter aux réalités des individus et des structures**.

Partir de « là où en sont les gens » nécessite donc un « **mouvement ascendant** » et un mouvement « **descendant** ».

Le projet proposé doit **donner envie aux individus et aux groupes de se mettre en mouvement** :

- Une ambition qui génère de l'enthousiasme, favorise la mobilisation
- Des actions à leur portée, jalonnées de petites victoires
- Un programme souple qui permet des essais et ajustements

Le cadre général proposé par le projet doit permettre une prise de hauteur aux participants : **faire des liens entre les actions de proximité et les enjeux identifiés** en amont. Pour y parvenir les organisateurs doivent se mettre au service des individus et des groupes :

- Les informations partagées par les porteurs de projets indiquent une certaine perception des enjeux, des sujets importants
- La mobilisation autour des projets révèle la portée des dynamiques, et l'importance perçue par les personnes et structures à proximité
- La participation aux différents formats et ateliers connexes indique une appétence, une disponibilité pour approfondir les sujets pour se mettre en réseau.

IV/ La méthode sous les arbres

1) Méthode et intentions en cinq étapes :

1. Repérage des différents projets :

- Faire connaître le programme, ses ambitions et étapes, une attention pour rendre accessible le programme.
- Aider les projets à émerger à se positionner, à s'impliquer permet de soutenir la création d'un vivier de projets

2. Recensement et valorisation des projets :

- L'inscription permet d'acter l'engagement des porteurs
- Répondre à un questionnaire incite à décrire les différents aspects des projets et vise à guider leur structuration.
- Identifier dès l'inscription les besoins techniques et attentes permet d'ajuster le programme à l'avancement des projets.

3. Apport de compétence :

- Mutualiser des ressources techniques au fur et à mesure permet de rendre accessibles les savoirs
- Suivre les porteurs aux différentes étapes (diagnostic, plantation, évaluation ...) favorise des relations de confiance dans la durée
- Créer des rencontres et formations avec des personnes compétentes du territoire : favorise l'autonomie les porteurs de projets, la montée en compétence des collectifs.
-

4. Mobilisation locale et mise en œuvre des chantiers collectifs :

- Aider à la communication des projets participer à leur pérennité à court et moyen terme : la mobilisation dans le temps est une des clés de leur réussite.
- Assurer une présence sur les chantiers permet d'établir des relations simples et directes avec les collectifs

5. Bilan et perspectives :

- Inciter tous les projets à retirer les enseignements de leurs actions, et à le partager pour nourrir l'ensemble des projets et prendre de la hauteur.
- Inviter les porteurs à se rencontrer, à travailler entre eux favorise une implication dans la durée.
- Analyser et consolider les différents types d'informations pour penser les prochaines étapes, pour ajuster les ambitions du programme à partir du terrain.



2) Coordination du programme au quotidien :

1. Mobilisation de groupes désireux d'engager des projets

- Inviter et communiquer largement pour susciter l'engagement d'une diversité d'acteurs et de personnes
- Proposer une visée et des étapes désirables, simples et réalisables adaptées à différents types de projets

2. La collaboration des acteurs :

- Mettre en relation les porteurs de projets, et les porteurs d'expertises directement ou par des formats collectifs
- Coordonner les soutiens de partenaires pour faire bénéficier des aides disponibles à un maximum de porteurs dans de bonnes conditions.

3. Le développement d'outils numériques et promotionnels :

- Centraliser et rendre accessibles les informations disponibles -contacts, savoirs, projets- pour favoriser leur utilisation et la coordination
- Créer des supports réutilisables ou multifonction pour valoriser les projets, renforcer la participation à leurs actions.

4. La montée en compétences des personnes et structures :

- Pour chaque édition, concevoir des étapes qui permettent un accès progressif à des connaissances, à un réseau informel et formel au fur, à mesure que se structurent les projets.
- Penser le programme au regard des différents types d'apprentissages possibles (document, vidéo, conseils de pair à pair, mimétisme, théorie ...) : « Apprendre en faisant / faire en apprenant ».
- Développer de nouvelles coopérations pour enrichir ou renouveler les transmissions et les mises en contact.
- Saisir les autres initiatives locales pour renforcer et amplifier les apprentissages, les partages de pratiques, la mise en réseau.



V/ Essaimage :

1) Analyse des enjeux :

Avant le lancement du programme au moins 4 sujets nous semblaient à approfondir avec les personnes et structures de notre territoire : Biodiversité – Comptabilité des Émissions de Gaz à Effets de Serre – Précarité & isolement – Numérique.

Le travail de l'ilot nature et Biodiversité, porté par des bénévoles nous a permis de structurer des réponses directes et indirectes à ces différents sujets

Questions structurantes : *Quels sont les défis actuels et à venir pour votre territoire ? Quels sont les sujets sur lesquels vous pourriez être légitimes à travailler ? Quels sont les sujets peu ou pas traités par d'autres acteurs locaux ? Quelles actions faudrait-il mener pour y répondre dans l'absolu ? Quel pourrait être le rôle de votre structure dans leur mise en place ?*

2) Positionnement général :

Mettre en place un programme du type « sous les arbres, rejoignons-nous » nécessite **une conscience du contexte de votre territoire** (besoins, envies, opportunités, culture locale), **des tendances et des enjeux plus larges** (économie, social, environnemental, politique) à **court et moyen terme**.

Questions structurantes : *Comment la mobilisation des citoyens et des acteurs de proximité, peuvent participer à la transition écologique et sociale de la vallée ? Quelles actions seraient suffisamment large et attractives pour fédérer largement ? Sur quels acteurs locaux pourrions-nous nous appuyer pour soutenir et accompagner la montée en compétence des personnes et acteurs sur ces sujets ?*

3) Démarrage :

Le recul permet de présenter simplement le programme « sous les arbres », ce n'était pas le cas au démarrage. **Les choix d'engager ou non ces actions reposaient sur des choses plus factuelles** propres aux structures de portage.

Questions structurantes : *Nos envies, idées, moyens et contacts du moment sont-ils en adéquation avec l'opportunité de planter des arbres ?*



4) Structuration :

La mise en forme du programme « sous les arbres » s'est essentiellement reposé sur notre capacité à collecter les préoccupations locales, les retours d'expériences et à assembler ce « puzzle » sous une forme adéquate (réels, visibles, proches).

Questions structurantes : *Un projet de plantation peut-il apporter des réponses à ces éléments ? Comment se projet devrait-il se dérouler pour y répondre au mieux ?*

5) Approche « usagers » :

Les grandes étapes du cycle « sous les arbres » ont été consolidé à partir des retours du terrain. Les besoins, demandes et aspirations des porteurs de projets ont guidé nos efforts, nos expérimentations et propositions.

Questions structurantes : *Comment soutenir au mieux ces projets ? Comment mobiliser les moyens et les compétences nécessaires ? Comment rendre plus simple leur mise en œuvre ? Comment valoriser au mieux ces initiatives locales ? Comment rester à l'écoute de ces porteurs tout au long du programme ?*

6) Intégration :

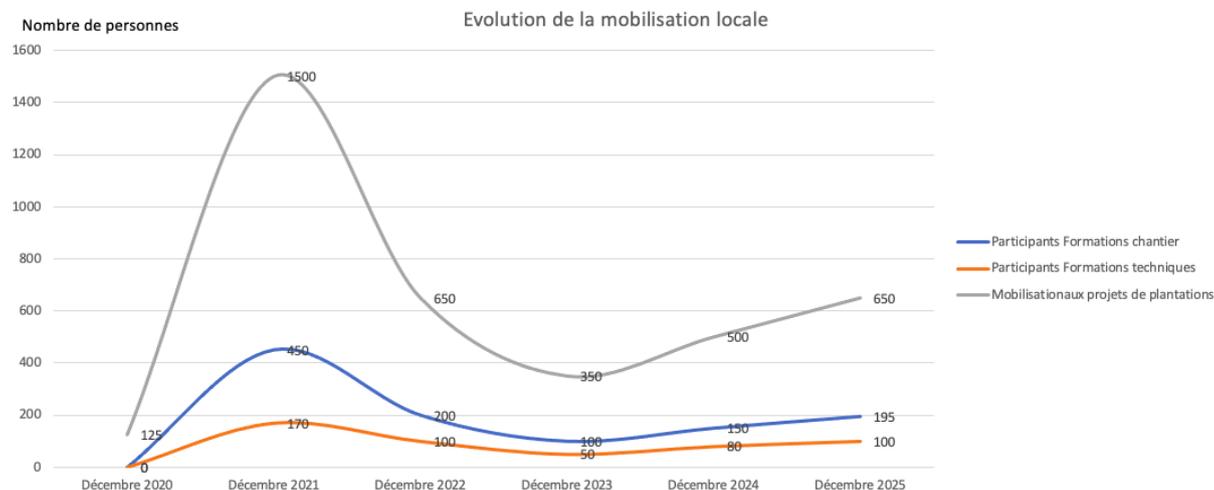
Avant chaque édition, il était nécessaire de prendre connaissance des dynamiques et initiatives locales, des aspirations des porteurs au regard de nos capacités d'actions collectives pour structurer l'édition suivante. Les programmes proposés correspondaient à des scénarios raisonnables (nous étions sûr de pouvoir les engager en termes de moyens), responsabilisant pour les porteurs de projets. Les volets expérimentaux ou nouveaux ont été annoncés au fur et à mesure où leur faisabilité se confirmait.

Questions structurantes : *Que pouvons-nous proposer sereinement aux porteurs de projets ? Que pourraient-ils trouver utile dans ce qui s'engage dans la vallée ? Quelles nouvelles opportunités pourraient leur être proposé durant l'édition ? Quelle forme pourrait prendre l'édition pour permettre aux porteurs de bénéficier de tout (sans tout indiquer en amont) ?*

VI/ Trajectoires de développement

Le projet « Sous les arbres » est coordonné à partir de plusieurs objectifs de développement sur une période de 6 ans. A partir des données des premières années, trois indicateurs clés permettent de les illustrer : la mobilisation locale, la plantation d'arbres, l'usage des eaux de pluies.

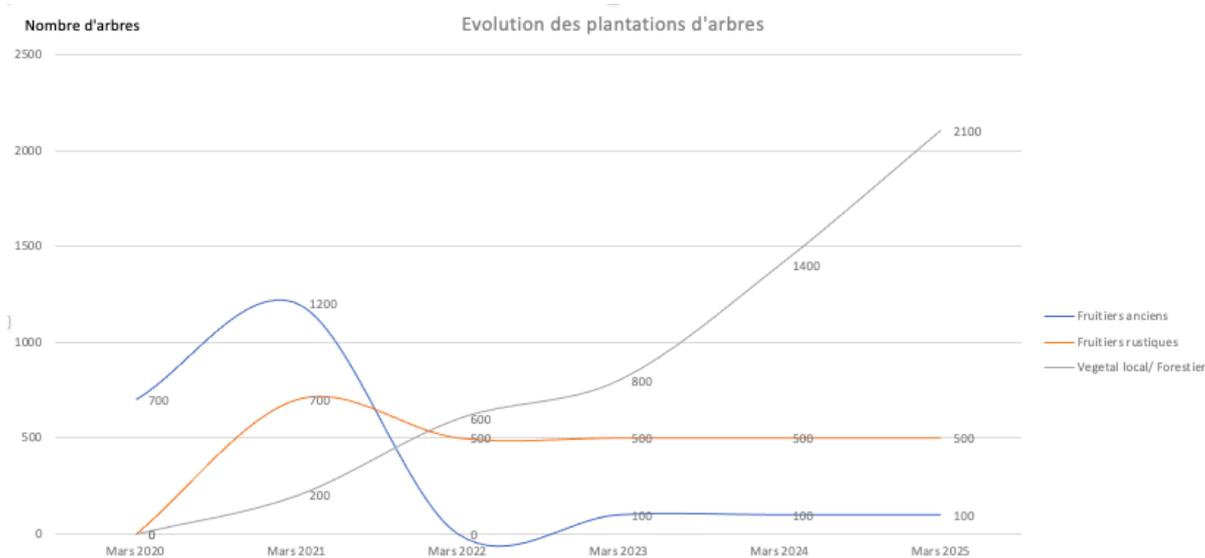
1) Mobilisation et formations :



Objectifs 2019 – 2022 : Démarrer la mobilisation et la montée en compétence des habitantes et habitants avec des 100 vergers « communs » pour renforcer les dynamiques de proximité.

Objectifs 2022 – 2025 : Renforcer les dynamiques engagées à l'échelle des 45 communes, diversifier les publics et leurs relations.

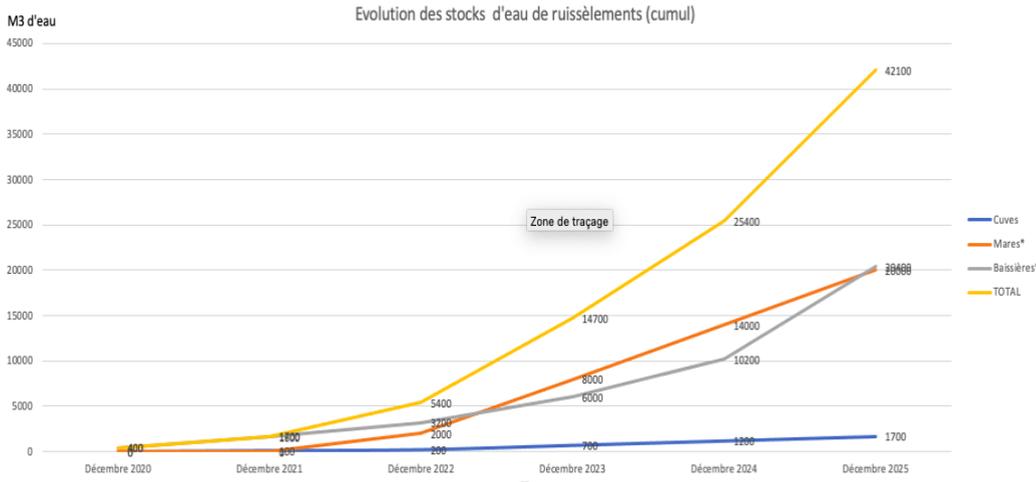
Chantiers de plantations :



Objectifs 2019 – 2022 : Engager et poursuivre la plantation de 5000 arbres fruitiers pour créer des vergers « communs », supports de pédagogie et de liens,

Objectifs 2021 – 2025 : Renforcer l'impact des plantations en matière de biodiversité avec la plantation de 5 à 10 000 arbres diversifiés (5 à 10 Km de haies bocagères).

2) Eaux pluviales :



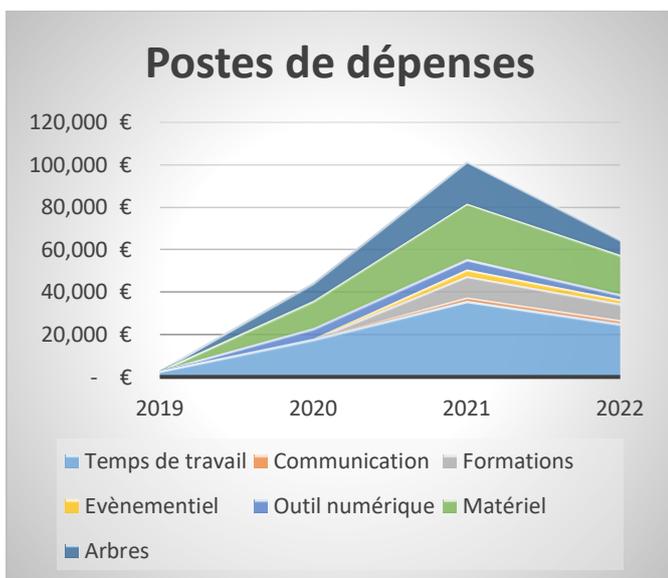
Objectifs 2019 – 2022 : Aborder les enjeux associés à l'eau depuis l'angle des vergers et jardins partagés avec l'apports de cuves de récupération des eaux de pluies, des chantiers de formations ciblés.

Objectifs 2021 – 2025 : Associer les plantations à des aménagements permettant le maintien des eaux pluviales dans les sols (850 cuves, 5km de baissières, 10 mares)

V/ Modèle économique

1) Lancement 2019-2022

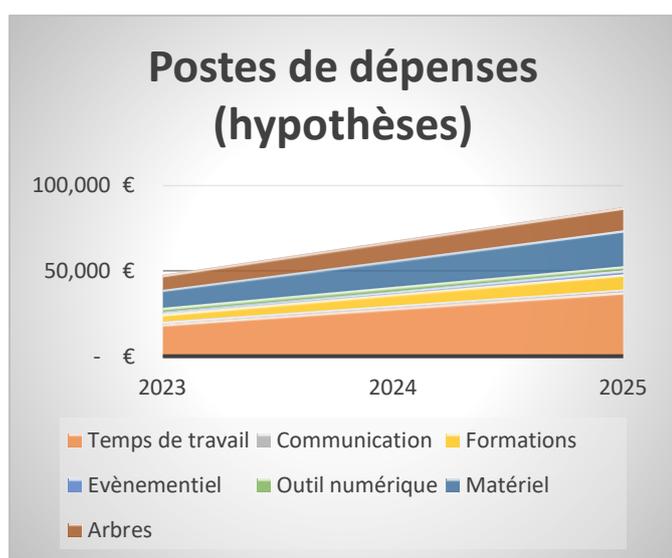
Le lancement a été rendu possible par l'autofinancement des structures de portage et les partenaires en temps de travail, les dons matériels des entreprises puis ont été renforcé par diverses subventions publiques (Europe, état, collectivité). La participation financière et en temps des citoyens a été un levier indispensable pour engager les actions et formations.



Sources de revenus	2019	2020	2021	2022
Autofinancement	100%	38%	2%	
Mécénat Entreprises		55%	43%	38%
État et collectivités		7%	18%	31%
Fonds européens			30%	27%
Dons Citoyens			7%	2%

2) Développement 2023-2025

Les projections s'appuient sur un modèle plus progressif où les soutiens publics sont associés à des projets engagés sur le territoire (politiques alimentaires, agricoles, biodiversité, carbone). Les soutiens matériels des entreprises seront alloués aux projets locaux, les financements au programme global. L'association Biovallée et ses partenaires poursuivent leurs investissements et développent des services rémunérateurs pour soutenir le développement.



Sources de revenus (Hypothèse)	2023	2024	2025
Autofinancement	5%	5%	5%
Mécénat Entreprises	16%	12%	10%
État et collectivités	69%	50%	40%
Fonds européens		15%	18%
Citoyens		2%	2%
Prestations de services	10%	15%	25%